

Olivier Knüpfer joue des coudes

# Dans la jungle du coaching!



Olivier Knüpfer, entouré de David Leadbetter et Ernie Els.

**Depuis ses premiers pas dans le coaching mental en 1995, le Valaisan Olivier Knüpfer a fait pas mal de chemin. Il a ajouté de nombreux noms à son listing de clients, mais aussi orienté son travail sur un plan plus technique, pour gagner définitivement son titre de gourou!**

Dans le golf comme dans les autres sports, les entraîneurs ou les coaches, peu importe le nom qu'on leur donne, vivent au gré du succès de leurs protégés. Par exemple, depuis que Woods domine le golf, on ne parle plus que de Butch Harmon. Au grand dam de David Leadbetter, dont les poulains restent bien discrets depuis quelques temps. Pas facile donc d'imposer ses compétences dans un milieu très sensible et prompt à changer son fusil d'épaule...

Après des premiers essais avec Steve Rey en 1995, Olivier Knüpfer a développé son programme avec Juan Ciola dès 1998 et sa méthode Amagolf. Puis se furent le Team Edelweiss, les premiers contacts avec Paolo Quirici et une forme de consécration avec la collaboration avec Ernie Els en 2000. «Depuis, je travaille avec d'autres joueurs sur le Tour. Par exemple, pendant la semaine de l'Open, je suis en contact avec Paolo Quirici, Steve Rey et Alexandre Chopard pour les Suisses, Jean-François Remesy et Massimo Scarpa pour les étrangers.» Bien que très content du travail effectué avec Olivier, Ernie Els n'a pas souhaité le mandater pour cette semaine valaisanne.

## Lentement mais sûrement

Jusqu'à la fin de la saison, le Valaisan va suivre 10 ou 12 tournois du PGA European Tour. «Je suis très satisfait de ce développement. Notamment parce que je travaille désormais sur la technique, grâce à ma formation de pro de la Swiss PGA. D'habitude, les coaches commencent pas

la technique et dérivent sur le mental. Moi j'ai fait l'inverse.»

Suivant actuellement une formation pointue pour les entraîneurs nationaux auprès de Swiss Olympic à Macolin, Olivier complète son outil de travail: «je veux avoir une approche globale de l'athlète et maîtriser tous les aspects de la préparation, avec la planification physique, la préparation mentale et le développement technique.»

## Dispositions physiologiques

Reste maintenant à convaincre les joueurs du bien fondé de sa méthode. «Je ne réunis pas les joueurs sur le tournoi. Mais je vais les voir lors de leurs semaines libres. Je viens ainsi de passer 4 jours avec Paolo en Italie. Cela me permet d'aller assez loin dans l'analyse.» Olivier commence à partir du mouvement et il essaie avec le joueur d'optimiser son swing en rapport aux dispositions physiologiques. Mais est-ce que l'aspect mental vient désormais en retrait? «Pas du tout. Mais l'approche est plus subtile, notamment pour ne pas donner aux joueurs l'impression qu'ils ont des faiblesses. C'est pourquoi on travaille à ancrer les points forts. Il ne faut pas cultiver un défaut et passer trop de temps sur celui-ci. Il vaut mieux améliorer un point fort. Corriger un point faible prend souvent trop de temps sans que le résultat soit garanti.»

Conscient du travail qui reste à faire, Olivier insiste sur l'environnement du joueur: «je compare le golf à la F1. Pour qu'un pilote soit performant, il faut un team irréprochable autour de lui. C'est pareil pour le golfeur. Il a besoin d'une équipe capable qui s'occupe des différents éléments du jeu, sans exception.»

Plein d'énergie, extrêmement bien formé et qualifié, l'assistant pro du Golf de Montreux reste très réaliste: «c'est un challenge permanent. Si les joueurs qui travaillent avec moi n'ont pas de résultat, si je me plante, je disparaîs. C'est aussi simple que ça!»

Jacques Houriet